

Groupement d'Employeurs pour l'Insertion et la  
Qualification Métallurgie Industrie Nord - Pas-de-Calais



# REVUE DE PRESSE



# SOMMAIRE

## **PRESSE ÉCRITE**

<i>La Voix du Nord, Mercredi 16 Juin 2010</i>	<i>page 3</i>
<i>Le Phare Dunkerquois, Mercredi 30 Juin 2010</i>	<i>page 5</i>
<i>La Gazette du Nord Pas de Calais, Mercredi 16 Juin 2010</i>	<i>page 7</i>
<i>Dunkerque Magazine, Septembre 2010</i>	<i>page 9</i>
<i>Dunkerque Expansion, Juillet 2010</i>	<i>page 11</i>

## **RADIO**

<i>Delta FM, Lundi 21 Juin 2010</i>	<i>page 13</i>
<i>Delta FM, Vendredi 25 Juin 2010</i>	<i>page 13</i>
<i>RDL</i>	<i>page 14</i>
<i>Radio 6</i>	<i>page 15</i>



## Les entreprises de la métallurgie se regroupent pour recruter des demandeurs d'emploi

**Les professionnels de la métallurgie et de l'industrie de la région viennent de lancer un groupement d'employeurs pour l'insertion et la qualification métallurgie-industrie (GEIQ MI). Explications.**

PAR ANNICK MICHAUD  
dunkerque@lavoxdunord.fr  
PHOTO LA VOIX

□ Un GEIQ, c'est quoi ? - Un GEIQ regroupe des employeurs d'un même secteur d'activités qui veulent embaucher. Il cherche pour eux les demandeurs d'emploi qui correspondent aux profils recherchés et monte les plans de formation destinés à leur donner la qualification attendue. Le groupement se veut être un « facilitateur » : « Les PME ont la tête dans le guidon avec leur fonctionnement quotidien et n'ont pas le temps de s'occuper de leur recrutement », explique Christian Renard, président du GEIQ métallurgie-industrie. Cette formule existe depuis vingt ans. Le GEIQ métallurgie-industrie est le 123<sup>e</sup> groupement de ce type.

□ Pourquoi un GEIQ métallurgie-industrie ? - La métallurgie et l'industrie proposent du travail, mais ces secteurs ont du mal à recruter. La faute à des métiers durs, mal connus et à une pyramide des âges défavorable. L'idée est de « repérer les talents chez les gens en difficulté », résume Dominique Bouvier, PDG d'Entrepose Contracting, à l'initiative du groupement.

□ Comment ça marche ? - L'entreprise adhérente confie au GEIQ la recherche de l'oiseau rare et définit avec lui le plan de formation. L'embauche se fait pour le compte du groupement d'employeurs, qui assure aussi toute la partie administrative. Pour le recrutement, le nouveau groupement est en relation avec les organismes chargés

du suivi des demandeurs d'emploi (Maison de l'emploi, Pôle emploi, missions locales...). Il travaille avec une quarantaine d'organismes pour les plans de formation. Le salarié a deux tuteurs : l'un en formation, l'autre en entreprise.

□ Qui est concerné ? - Tous ceux qui sont exclus de l'emploi, jeunes ou non, ayant déjà travaillé ou non, déjà qualifiés ou non. Ils sont formés en alternance dans l'entreprise et dans un centre de formation, entre six mois et deux ans.

□ Les entreprises adhérentes. - En activité depuis début mai, le GEIQ métallurgie-industrie compte pour

l'instant huit entreprises adhérentes. « Une cinquantaine ont été contactées. On souhaite en réunir une centaine pour fonctionner », calcule Christian Renard.

□ Combien d'emplois ? - Pour cette année, le GEIQ s'est fixé l'objectif de 30 contrats. Un mois et demi après son démarrage, il en a déjà conclu 16. Il espère monter en puissance pour atteindre 200 à 300 contrats par an.

□ Et après ? - Que devient le salarié embauché en alternance à l'issue de sa formation, le but étant de l'insérer, comme l'indique le « i » du sigle du GEIQ ? S'il n'a pas l'obligation d'intégrer l'entreprise et si celle-ci n'est pas tenue de le garder, le but est quand même qu'il soit embauché en CDD ou en CDI. L'expérience des autres GEIQ montre que « six mois après leur formation, 70 % des personnes sont toujours dans l'entreprise », indique Christian Renard. ■

**« Les PME ont la tête dans le guidon et n'ont pas le temps de s'occuper de leur recrutement. »**



Les premiers contrats de professionnalisation du GEIQ ont été signés lundi après-midi à la CUD pour l'entreprise Prometa PR.

## Prometa PR, convaincu par le GEIQ

Prometa PR, entreprise grand-synthoise spécialisée dans la peinture industrielle, est l'une des premières à adhérer au GEIQ métallurgie-industrie. Par ce biais, elle intègre quatre personnes en contrat de professionnalisation. Frédéric Flajolet, son patron, explique son choix. « Dans mon entreprise, l'âge moyen est de 51 ans. Il faut donc anticiper les départs. Problème : il n'existe pas de formation spécifique dans la peinture industrielle. Le GEIQ est une bonne solution : son animateur vient du domaine de la formation et connaît les entreprises, ce que je

n'ai ni le temps ni les moyens de faire. » Outre les quatre personnes qui viennent de signer un contrat en alternance, cette formation va d'ailleurs aussi bénéficier à trois salariés de Prometa PR. « Dans une société qui est prestataire de services, la richesse, ce sont les hommes ; il faut investir dans les hommes. Le tutorat est un bon moyen pour des gens qui ont trente ans d'expérience de transférer leur savoir-faire et leur savoir-être », juge Frédéric Flajolet, qui compte bien intégrer les quatre personnes issues du GEIQ à l'issue de leur formation, dans un an. Pour l'entreprise, cette formule représente un

investissement et l'accompagnement de gens « qui ont un projet de vie ». Ce n'est pas Yoann, 23 ans, un des bénéficiaires de cette formation en alternance, qui dira le contraire : « J'avais déjà travaillé dans la peinture et le sablage, mais en intérim. Maintenant, je veux travailler tous les jours. »

Le chef d'entreprise voit un dernier avantage à la formule du groupement d'employeurs : « C'est une solution d'avenir pour être performant. J'utilise un autre groupement d'employeurs comme outil de mutualisation pour l'embauche d'un animateur qualité-sécurité-environnement. » ■ A. M.



## **Les entreprises de la métallurgie se regroupent pour recruter des demandeurs d'emploi**

Les entreprises de la métallurgie se regroupent pour recruter des demandeurs d'emploi Les premiers contrats de professionnalisation du GIEQ ont été signés lundi après-midi à la CUD pour l'entreprise Prometa PR.

Les professionnels de la métallurgie et de l'industrie de la région viennent de lancer un groupement d'employeurs pour l'insertion et la qualification métallurgie-industrie (GEIQ MI). Explications.

Un GEIQ, c'est quoi ? - Un GEIQ regroupe des employeurs d'un même secteur d'activités qui veulent embaucher. Il cherche pour eux les demandeurs d'emploi qui correspondent aux profils recherchés et monte les plans de formation destinés à leur donner la qualification attendue. Le groupement se veut être un « facilitateur » : « Les PME ont la tête dans le guidon avec leur fonctionnement quotidien et n'ont pas le temps de s'occuper de leur recrutement », explique Christian Renard, président du GEIQ métallurgie-industrie. Cette formule existe depuis vingt ans. Le GEIQ métallurgie-industrie est le 123e groupement de ce type.

Pourquoi un GEIQ métallurgie-industrie ? - La métallurgie et l'industrie proposent du travail, mais ces secteurs ont du mal à recruter. La faute à des métiers durs, mal connus et à une pyramide des âges défavorable. L'idée est de « repérer les talents chez les gens en difficulté », résume Dominique Bouvier, PDG d'Entrepose Contracting, à l'initiative du groupement.

Comment ça marche ? - L'entreprise adhérente confie au GIEQ la recherche de l'oiseau rare et définit avec lui le plan de formation. L'embauche se fait pour le compte du groupement d'employeurs, qui assure aussi toute la partie administrative. Pour le recrutement, le nouveau groupement est en relation avec les organismes chargés du suivi des demandeurs d'emploi (Maison de l'emploi, Pôle emploi, missions locales...). Il travaille avec une quarantaine d'organismes pour les plans de formation. Le salarié a deux tuteurs : l'un en formation, l'autre en entreprise.

Qui est concerné ? - Tous ceux qui sont exclus de l'emploi, jeunes ou non, ayant déjà travaillé ou non, déjà qualifiés ou non.

Ils sont formés en alternance dans l'entreprise et dans un centre de formation, entre six mois et deux ans.

Les entreprises adhérentes. - En activité depuis début mai, le GEIQ métallurgie-industrie compte pour l'instant huit entreprises adhérentes. « Une cinquantaine ont été contactées. On souhaite en réunir une centaine pour fonctionner », calcule Christian Renard.

Combien d'emplois ? - Pour cette année, le GEIQ s'est fixé l'objectif de 30 contrats. Un mois et demi après son démarrage, il en a déjà conclu 16. Il espère monter en puissance pour atteindre 200 à 300 contrats par an.

Et après ?- Que devient le salarié embauché en alternance à l'issue de sa formation, le but étant de l'insérer, comme l'indique le « i » du sigle du GEIQ ? S'il n'a pas l'obligation d'intégrer l'entreprise et si celle-ci n'est pas tenue de le garder, le but est quand même qu'il soit embauché en CDD ou en CDI. L'expérience des autres GEIQ montre que « six mois après leur formation, 70 % des personnes sont toujours dans l'entreprise », indique Christian Renard.

PAR ANNICK MICHAUD



## Dunkerque

**Un dispositif des entreprises de la métallurgie pour recruter**

### **Le GEIQ, une réponse concrète à l'exclusion**

mercredi 30.06.2010, 14:00



Yoann (à dr.) construit son avenir professionnel. Ici avec F.Flajolet, M.Jourdan, C.Renard.

Yoann, 23 ans, après des années en intérim, a trouvé du travail chez Prometa. « Sans le GEIQ, je n'avais pas les moyens, ni le temps nécessaire d'engager de telles formations », note le directeur, Frédéric Flajolet.

L'entreprise basée à Grande-Synthe, emploie 21 personnes, elle en emploie quatre sous la forme de contrats pro et en forme trois autres déjà présentes dans cette société de préparation de surfaces et de revêtement.

Le GEIQ (groupement d'employeurs pour l'insertion et la qualification) MI (métallurgie industrie) Nord/Pas-de-Calais est présidé par Christian Renard, responsable de l'usine CMP Dunkerque.

Le dispositif découle d'un accord national, signé en 2009, entre l'UIMM nationale et les partenaires sociaux, relatif à des mesures urgentes en faveur de l'emploi dans la métallurgie. Michel Jourdan, président de l'UIMM Flandre maritime, a détaillé la genèse de « cet outil bâti au service des employeurs », auquel se sont associés la Maison de l'emploi de Dunkerque, Entreprose Contracting, CMP Dunkerque, Entreprendre ensemble, le CEIQ BTP 59/62, l'Etat, la Région... Frédéric Flajolet, le chef d'entreprise témoignait du fait que « les dirigeants résonnent autrement : utiliser un groupement d'employeurs s'avère une vraie solution d'avenir ». Les entreprises adhérentes expriment leurs besoins en personnel, et confient au GEIQ MI la sélection, le recrutement, l'organisation de la formation jusqu'à la qualification, ainsi que le suivi administratif. Au final, le GEIQ développe les contrats de professionnalisation pour les adultes et jeunes sans qualification, favorise le recrutement, propose des solutions aux sorties précoces de l'apprentissage, soutient des programmes expérimentaux d'insertion. Ramener à l'emploi des Dunkerquois parfois en manque de repères.

Ludovic BOUTIN

Le Journal des Flandres Le Phare Dunkerquois



## **Le GEIQ, une réponse concrète à l'exclusion**

Yoann, 23 ans, après des années en intérim, a trouvé du travail chez Prometa. « Sans le GEIQ, je n'avais pas les moyens, ni le temps nécessaire d'engager de telles formations », note le directeur, Frédéric Flajolet.

L'entreprise basée à Grande-Synthe, emploie 21 personnes, elle en emploie quatre sous la forme de contrats pro et en forme trois autres déjà présentes dans cette société de préparation de surfaces et de revêtement.

Le GEIQ (groupement d'employeurs pour l'insertion et la qualification) MI (métallurgie industrie) Nord/Pas-de-Calais est présidé par Christian Renard, responsable de l'usine CMP Dunkerque.

Le dispositif découle d'un accord national, signé en 2009, entre l'UIMM nationale et les partenaires sociaux, relatif à des mesures urgentes en faveur de l'emploi dans la métallurgie. Michel Jourdan, président de l'UIMM Flandre maritime, a détaillé la genèse de « cet outil bâti au service des employeurs », auquel se sont associés la Maison de l'emploi de Dunkerque, Entreprose Contracting, CMP Dunkerque, Entreprendre ensemble, le CEIQ BTP 59/62, l'Etat, la Région... Frédéric Flajolet, le chef d'entreprise témoignait du fait que « les dirigeants résonnent autrement : utiliser un groupement d'employeurs s'avère une vraie solution d'avenir ». Les entreprises adhérentes expriment leurs besoins en personnel, et confient au GEIQ MI la sélection, le recrutement, l'organisation de la formation jusqu'à la qualification, ainsi que le suivi administratif. Au final, le GEIQ développe les contrats de professionnalisation pour les adultes et jeunes sans qualification, favorise le recrutement, propose des solutions aux sorties précoces de l'apprentissage, soutient des programmes expérimentaux d'insertion. Ramener à l'emploi des Dunkerquois parfois en manque de repères.

PAR LUDOVIC BOUTIN



EMPLOI

GROUPEMENT D'EMPLOYEURS POUR L'INSERTION ET LA QUALIFICATION

## GEIQ : une solution à un double problème

► Stéphanie ABJEAN

**A la croisée des chemins entre l'entreprise en manque de main-d'œuvre et le demandeur d'emploi en manque de travail, il y a le GEIQ. Né dans le milieu agricole, le concept est aujourd'hui élargi à tous les secteurs d'activité. L'industrie dunkerquoise vient tout juste de s'en emparer.**

**A**u départ, il y a une difficulté avérée de besoins en compétences et des entreprises motivées pour répondre à cette difficulté. Puis un dispositif cité en exemple : le GEIQ BTP Nord-Pas-de-Calais, l'un des 122 groupements d'employeurs pour l'insertion et la qualification que compte alors le pays<sup>1</sup>. "Un concept qui a déjà 20 ans d'existence et qui fonctionne", souligne Christian Renard, président du GEIQ fraîchement créé. A eux seuls, les GEIQ représentent en effet quelque 400 embauches par an et 66% de sorties positives vers l'emploi. Et, 123<sup>e</sup> du nom, le GEIQ Métallurgie Industrie Nord-Pas-de-Calais est le 8<sup>e</sup> à voir le jour dans le monde de l'industrie.

**Repérer des talents chez les demandeurs d'emploi.** Le principe ? L'entreprise adhérente exprime son besoin en main-d'œuvre, le GEIQ crée un plan de formation, recrute le personnel, met en place la formation (de 6 à 24 mois) et un plan de tutorat "pour que la formation soit couronnée de succès", précise Christian Renard avant de rajouter que

"tous les tracés administratifs sont réglés par le GEIQ". La cible du GEIQ MI Nord-Pas-de-Calais : "tous les demandeurs d'emploi, même ceux qui n'ont jamais travaillé, résume le président de l'entité. On ne prend que des gens qui sont en marge pour une raison ou pour une autre, le savoir-faire du GEIQ étant d'aller repérer le talent chez les demandeurs d'emploi. Nous travaillons pour ça en partenariat avec l'ensemble des acteurs de l'emploi". Et si la situation du marché du travail est moins mauvaise qu'elle n'a été, elle n'est toujours pas bonne pour autant (209 000 emplois ont été supprimés en France en 2009, mais plus de 24 000 créations ont été enregistrées depuis janvier 2010). Dunkerque, avec un taux de chômage de 12,8%, compte encore 20 000 demandeurs d'emploi, un vivier dans lequel le GEIQ MI compte bien trouver ses futurs talents. Une fois repérées et embauchées, les personnes accèdent à une formation individualisée qualifiante avec la promesse d'un contrat à la clé. "Mais il n'y a aucune obligation, ni d'un côté ni de l'autre" insiste Christian Renard.



**Une réponse sociale et économique.** Rentré dans sa phase active depuis le 1er mai, le groupement d'industriels, qui ne compte encore qu'une poignée d'adhérents<sup>2</sup>, a d'ores et déjà signé 16 contrats et espère doubler la mise d'ici la fin d'année. Ces contrats combinent à la fois insertion et écoute de l'entreprise pour répondre à une double problématique sociale et économique. "Le GEIQ est animé par quelqu'un issu du milieu de la formation qui va apporter assistance et ingénierie aux entreprises, et va lancer des appels d'offres pour développer des formations spécifiques", rappelle Christian Renard. Sur le terrain, les tutorats mis en place vont quant à eux "permettre la transmission des savoirs". "A ce jour, on sait que 70% des personnes qui ont bénéficié de ce dispositif sont toujours présentes six mois après leur insertion dans l'entreprise", lançait plein d'espoir l'instigateur du projet. "Si on arrive à multiplier ce genre d'initia-

tives, qui offrent une sorte de point d'appui vers l'emploi, peut-être peut-on espérer avoir un meilleur avenir puisque, plus on crée de l'emploi, plus on solutionne durablement le problème des retraites", ponctuait non sans ironie Michel Delebarre, président de la communauté urbaine de Dunkerque.

1. Les GEIQ sont des entreprises qui embauchent directement les publics ciblés (Jeunes sans qualification, demandeurs d'emploi de longue durée, bénéficiaires du RMI...) puis les mettent à disposition des entreprises adhérentes en organisant une alternance entre apprentissages théoriques et situations de travail concrètes.
2. Les membres fondateurs du GEIQ Nord-Pas-de-Calais sont Entrepose Contracting, le GEIQ BTP Nord-Pas-de-Calais, l'UIMM Flandre-Maritime, la Maison de l'emploi de Dunkerque, CMP Dunkerque et Entreprendre ensemble. Différentes entreprises ont adhéré au groupement à l'instar de CMP Dunkerque, ADF Tarlin, CMI, TIM, EuroPIPE, Fonderie de Denain, Baron technologie, Prometa PR, etc.



## **GEIQ : Une solution à un double problème**

À la croisée des chemins entre l'entreprise en manque de main d'œuvre et le demandeur d'emploi en manque de travail, il y a le GEIQ. Né dans le milieu agricole, le concept est aujourd'hui élargi à tous les secteurs d'activité. L'industrie dunkerquoise vient tout juste de s'en emparer.

Au départ, il y a une difficulté avérée de besoins en compétences et des entreprises motivées pour répondre à cette difficulté. Puis un dispositif cité en exemple : le GEIQ BTP Nord-Pas-de-Calais, l'un des 122 groupements d'employeurs pour l'insertion et la qualification que compte alors le pays. «Un concept qui a déjà 20 ans d'existence et qui fonctionne», souligne Christian Renard, président du GEIQ fraîchement créé. À eux seuls, les GEIQ représentent en effet quelque 400 embauches par an et 66% de sorties positives vers l'emploi. Et, 123e du nom, le GEIQ Métallurgie Industrie Nord-Pas-de-Calais est le 8e à voir le jour dans le monde de l'industrie.

Repérer des talents chez les demandeurs d'emploi. Le principe ? L'entreprise adhérente exprime son besoin en main d'œuvre, le GEIQ crée un plan de formation, recrute le personnel, met en place la formation (de 6 à 24 mois) et un plan de tutorat «pour que la formation soit couronnée de succès», précise Christian Renard avant de rajouter «tous les tracés administratifs sont réglés par le GEIQ». La cible du GEIQ MI Nord-Pas-de-Calais : «tous les demandeurs d'emploi, même ceux qui n'ont jamais travaillé, résume le président de l'entité. On ne prend que des gens qui sont en marge pour une raison ou pour une autre, le savoir-faire du GEIQ étant d'aller repérer le talent chez le demandeur d'emploi. Nous travaillons pour ça en partenariat avec l'ensemble des acteurs de l'emploi». Et si la situation du marché du travail est moins mauvaise qu'elle n'a été, elle n'est toujours pas bonne pour autant (209 000 emplois ont été supprimés en France en 2009, mais plus de 24 000 créations ont été enregistrées depuis janvier 2010). Dunkerque, avec un taux de chômage de 12,8%, compte encore 20 000 demandeurs d'emploi, un vivier dans lequel le GEIQ MI compte bien trouver ses futurs talents. Une fois repérées et embauchées, les personnes accèdent à une formation individualisée qualifiante avec la promesse d'un contrat à la clé. «Mais il n'y a aucune obligation, ni d'un côté ni de l'autre» insiste Christian Renard.

Une réponse sociale et économique. Rentré dans sa phase active depuis le 1er Mai, le groupement d'industriels, qui ne compte encore qu'une poignée d'adhérents, a d'ores et déjà signé 16 contrats et espère doubler la mise d'ici la fin d'année. Ces contrats combinent à la fois insertion et écoute de l'entreprise pour répondre à une double problématique sociale et économique. «Le GEIQ est animé par quelqu'un issu du milieu de la formation qui va apporter assistance et ingénierie aux entreprises, et va lancer des appels d'offres pour développer des formations spécifiques», rappelle Christian Renard. Sur le terrain, les tutorats mis en place vont quant à eux «permettre la transmission des savoirs». «À ce jour, on sait que 70% des personnes qui ont bénéficié de ce dispositif sont toujours présentes six mois après leur insertion dans l'entreprise», lançait plein d'espoir l'instigateur du projet. «Si on arrive à multiplier ce genre d'initiatives, qui offrent une sorte d'appui vers l'emploi, peut-être peut-on espérer avoir un meilleur avenir puisque plus on crée de l'emploi, plus on solutionne durablement le problème des retraites», ponctuait non sans ironie Michel Delebarre, président de la Communauté Urbaine de Dunkerque.

PAR STÉPHANIE ABJEAN



## Métallurgie

# Des emplois en insertion

**P**arce que l'union fait la force, des entreprises dunkerquoises et régionales se sont groupées afin de faciliter leurs recrutements, tout en pariant sur les personnes éloignées de l'emploi. En action depuis le 1<sup>er</sup> mai dernier, le Groupement d'employeurs pour l'insertion et la qualification métallurgie industrie (GEIQ) vise, en moins de deux ans, le recrutement de vingt-huit salariés sous la forme de contrats de professionnalisation. Ils seront guidés dans une formation en alternance débouchant sur un diplôme et un emploi.

Les jeunes sans qualification, les demandeurs d'emploi de longue durée ou les bénéficiaires du RSA seront choisis en priorité. « Nous sommes de nombreuses entreprises régionales du secteur de la métallurgie à avoir mis en évidence les difficultés à trouver

de la main-d'œuvre adaptée à nos métiers », résume Christian Renard, président du GEIQ. « Notre groupement a pour mission d'identifier le potentiel de ces personnes en marge de l'em-

ploi. Parmi elles, il y a des talents, des personnes qui veulent se réinsérer, s'investir dans une formation qualifiante et redécouvrir le plaisir de travailler. Le GEIQ se veut être un trait d'u-

nion entre les entreprises et ces demandeurs d'emploi. »

### « Clés en main »

Le groupement, doté de financements privés et publics, se charge du recrutement, de la formation, porte le contrat de travail et met le salarié à disposition de l'entreprise qui peut ainsi évaluer le candidat sans endosser seule la responsabilité de l'embauche. En somme, du « clés en main » pour l'employeur. Le salarié, outre l'apprentissage d'un nouveau métier et le retour à l'emploi, peut bénéficier d'un accompagnement social si nécessaire.

Le projet, amorcé en janvier 2009 à la demande de la société Entrepose Contracting (CMP Dunkerque), a vu le ralliement de plusieurs acteurs économiques régionaux, le soutien de la Maison de l'emploi de Dunkerque et de l'association Entreprendre ensemble. ♦



## **Des emplois en insertion**

Parce que l'union fait la force, des entreprises dunkerquoises et régionales se sont groupées afin de faciliter leurs recrutements, tout en pariant sur les personnes éloignées de l'emploi.

En action depuis le 1<sup>er</sup> mai dernier, le Groupement d'employeurs pour l'insertion et la qualification métallurgie industrie (GEIQ) vise, en moins de deux ans, le recrutement de vingt-huit salariés sous la forme de contrats de professionnalisation.

Ils seront guidés dans une formation en alternance débouchant sur un diplôme et un emploi. Les jeunes sans qualification, les demandeurs d'emploi de longue durée ou les bénéficiaires du RSA seront choisis en priorité. « Nous sommes de nombreuses entreprises régionales du secteur de la métallurgie à avoir mis en évidence les difficultés à trouver de la main-d'oeuvre adaptée à nos métiers », résume Christian Renard, président du GEIQ. « Notre groupement a pour mission d'identifier le potentiel de ces personnes en marge de l'emploi. Parmi elles, il y a des talents, des personnes qui veulent se réinsérer, s'investir dans une formation qualifiante et redécouvrir le plaisir de travailler. Le GEIQ se veut être un trait d'union entre les entreprises et ces demandeurs d'emploi. »

« Clés en main »

Le groupement, doté de financements privés et publics, se charge du recrutement, de la formation, porte le contrat de travail et met le salarié à disposition de l'entreprise qui peut ainsi évaluer le candidat sans endosser seule la responsabilité de l'embauche. En somme, du « clés en main » pour l'employeur. Le salarié, outre l'apprentissage d'un nouveau métier et le retour à l'emploi, peut bénéficier d'un accompagnement social si nécessaire. Le projet, amorcé en janvier 2009 à la demande de la société Entrepose Contracting (CMP Dunkerque), a vu le ralliement de plusieurs acteurs économiques régionaux, le soutien de la Maison de l'emploi de Dunkerque et de l'association Entreprendre ensemble.



**Le GEIQ est lancé**

# Le groupement d'employeurs insère

Ce n'est pas un partageur d'emploi, cette fois, mais plutôt un dénichéur de talents cachés au bénéfice de la belle mécanique. Avec de nombreux partenaires.

L'idée avait été présentée lors du lancement de l'opération 3XL le 16 novembre dernier. Utiliser un groupement d'employeurs dans la mouvance déjà expérimentée des GEIQ, pour aller débusquer des sans emploi en difficulté, et trouver des vocations pour une industrie qui doit renouveler ses effectifs. Cela avec des salariés motivés, et bien formés, à des besoins bien exprimés. L'idée a abouti. Le GEIQ MI, le Groupement d'employeurs pour l'insertion et la qualification métallurgie industrie Nord-Pas-de-Calais, est en place depuis mai. Au 30 juin, déjà 16 contrats sont déjà

signés. Objectif à la fin de l'année, une trentaine de contrats. Si tout va bien, dans un ou deux ans, quelque cinquante entreprises du vaste secteur de la métallurgie du Nord-Pas-de-Calais devraient être adhérentes, et clientes du GEIQ MI. Si chacune de ces entreprises proposent trois à cinq postes par an, les 200 contrats peuvent être atteints ou dépassés en régime de croisière.

C'est l'objectif de ce 123ème GEIQ, porté sur les fonds par une palanquée de bonnes fées : l'UIMM Flandre Maritime d'abord, et le groupe Entrepouse Contracting, les premiers à exprimer le besoin et à passer à l'action. C'est une chose de se lamenter sur le fait que les per-



**Un jeune, et un salarié en expérimenté en reconversion signent avec le GEIQ MI, Prometa, et FAD.** Photo DE

sonnes loin de l'emploi ne pensent pas aux industries du secteur métallurgique, sur la difficulté de trouver des personnes qualifiées, tandis que de nombreux « talents cachés restent à trouver », explique Christian Renard, directeur général de CMP Dunkerque et premier président du

GEIQ MI. C'en est une autre de passer à l'action. Il fallait pour cela être épaulé. Dominique Bouvier, président d'Entrepouse Contracting, explique la vertu de l'exemple du GEIQ BTP Nord-Pas-de-Calais. L'exemple, et une prestation d'assistance appuyée pour mettre en place ce petit frère. La Fondation Vinci a apporté un financement bien venu. Le réseau local était indispensable. Entrepouse Ensemble, et la Maison de l'Emploi (MDE) sont là pour cela. Derrière, il y en aura d'autres. Ce GEIQ prenant d'emblée une dimension régionale, d'autres MDE, Pôle Emploi, les Missions locales situées près des entreprises clientes du GEIQ entreront dans ce cercle vertueux. L'aréopage a permis de rassembler 146000 euros pour démarrer. Pour ses débuts, le GEIQ MI est financé à 60 % par fonds privés, et 40 % par fonds publics. Une petite minorité des 2500 adhérents de l'UIMM dans le Nord-pas-de-Calais devraient permettre au GEIQ MI une totale indépendance d'ici deux ans.

## CINQ RAISONS

- Pour Frédéric Flajolet, patron de Prometa (traitement de surfaces métalliques), le choix du GEIQ s'explique par quatre raisons : un, le besoin de réformer la pyramide des âges de l'entreprise. Deux, l'inexistence de formation spécifique à ce métier. Trois, la nécessité d'investir sur les hommes, dans une affaire de services. Quatre, l'apport d'ingénierie de formation du GEIQ. Et enfin, travailler le transfert non seulement des savoir-faire, mais de l'état d'esprit.



## **Le GEIQ est lancé** **Le Groupement d'employeurs insère**

Ce n'est pas un partageur d'emploi, cette fois, mais plutôt un dénichéur de talents cachés au bénéfice de la belle mécanique. Avec de nombreux partenaires.

L'idée avait été présentée lors du lancement de l'opération 3XL le 16 novembre dernier. Utiliser un groupement d'employeurs dans la mouvance déjà expérimentée des GEIQ, pour aller débusquer des sans emploi en difficulté, et trouver des vocations pour une industrie qui doit renouveler ses effectifs. Cela avec des salariés motivés, et bien formés, à des besoins bien exprimés. L'idée a abouti. Le GEIQ MI, le Groupement d'Employeurs pour l'Insertion et la Qualification Métallurgie Industrie Nord-Pas-de-Calais, est en place depuis mai. Au 30 juin, déjà 16 contrats sont déjà signés. Objectif à la fin d'année, une trentaine de contrats. Si tout va bien, dans un ou deux ans, quelque cinquante entreprises du vaste secteur de la métallurgie du Nord-Pas-de-Calais devraient être adhérentes, et clientes du GEIQ MI. Si chacune de ces entreprises proposent trois à cinq postes par an, les 200 contrats peuvent être atteints ou dépassés en régime de croisière.

C'est l'objectif de ce 123ème GEIQ, porté sur les fonts par une palanquée de bonnes fées : l'UIMM Flandre Maritime d'abord, et le Groupe Entrepose Contracting, les premiers à exprimer le besoin et à passer à l'action. C'est une chose de se lamenter sur le fait que les personnes loin de l'emploi ne pense pas aux industries du secteur métallurgique, sur la difficulté de trouver des personnes qualifiées, tandis que de nombreux «talents cachés restent à trouver», explique Christian Renard, Directeur Général de CMP Dunkerque et premier président du GEIQ MI. C'en est une autre de passer à l'action. Il fallait pour cela être épaulé. Dominique Bouvier, Président d'Entrepose Contracting, explique la vertu de l'exemple du GEIQ BTP Nord-Pas-de-Calais. L'exemple, et une prestation d'assistance appuyée pour mettre en place ce petit frère. La Fondation Vinci a apporté un financement bien venu. Le réseau local était indispensable. Entreprendre ensemble, et la Maison de l'Emploi (MDE) sont là pour cela. Derrière, il y en aura d'autres. Ce GEIQ prenant d'emblée une dimension régionale, d'autres MDE, Pôle Emploi, les Missions locales situées près des entreprises clientes du GEIQ entreront dans ce cercle vertueux. L'aéropage a permis de rassembler 146000 euros pour démarrer. Pour ses débuts, le GEIQ MI est financé à 60% par fonds privés, et 40% par fonds publics. Une petite minorité des 2500 adhérents de l'UIMM dans le Nord-Pas-de-Calais devraient permettre au GEIQ MI une totale indépendance d'ici deux ans.



« **DELTA FM** »  
**LUNDI 21 ET VENDREDI 25**  
**JUIN 2010**

Lundi 21 Juin

**Le groupement d'employeurs pour l'insertion et la qualification à Dunkerque, c'est déjà une trentaine d'emplois créés !**

Le GEIC vient d'être lancé à Dunkerque, c'est le 123ème groupement de ce type en France. Celui-ci est spécialisé dans l'industrie et la métallurgie. Concrètement, le GEIC recrute du personnel, le forme et l'intègre dans les entreprises locales.

Prometa est une société basée à Grande Synthe spécialisée dans la peinture industrielle et le sablage de bâtiment. Elle travaille avec le GEIC... Frédéric Flageolet, chef d'entreprise de Prometa nous explique l'intérêt de cette collaboration.

Dans un premier temps, le salarié est employé par le GEIC, ensuite, il a de grande chance d'être embauché par l'entreprise où il aura été formé.

Vendredi 25 Juin

Reportage

**30 personnes embauchées grâce au groupement d'employeurs en métallurgie qui vient d'être lancé !**

Le GEIQ (gèque), groupement d'employeurs pour l'insertion et la qualification spécialisé dans la métallurgie et l'industrie vient d'être lancé à Dunkerque... ce groupement d'entreprises a déjà permis de créer une trentaine d'emploi ... Caroline Fournier nous explique ce qu'est le GEIQ

Le GEIQ est un groupement d'employeur, il favorise la réinsertion des demandeurs d'emploi par la formation et est un vivier de compétence pour les entreprise ... Christian Renard, président du GEIQ métallurgie industrie Nord pas de Calais

Yoann Carton est salarié du GEIQ, il travaille chez Prometa, une société de peinture industrielle et de sablage basée à Grande-Synthe ... pour ce jeune homme de 23 ans, le GEIQ offre des perspectives d'emploi plus sûres et un avenir meilleur

Frédéric Flageolet, chef d'entreprise de Prometa est satisfait du GEIQ qui améliore l'état d'esprit au sein de sa société

L'objectif à terme : créer 300 emplois par an.



## **Un groupement d'employeurs pour les métiers de l'industrie vient de se créer dans la région ...**

C'est le 123<sup>e</sup> groupement d'employeurs en France, le 8<sup>e</sup> dans le domaine de la métallurgie ... On parle d'ores et déjà d'une quarantaine d'emplois garantis sur le Dunkerquois ... Le principe est simple : les entreprises adhérentes ont des besoins en main d'œuvre ... Des postes techniques souvent très pointus et qui nécessitent une formation du salarié ... Le GEIQ s'occupe du recrutement, de la formation et de toutes les tracasseries administratives ... Pendant sa formation, le candidat est salarié du groupement d'employeurs ... Avant d'être réinséré, clef en main, à l'entreprise demandeuse ... Les explications de Christian Renard, président du GEIQ, le groupement d'employeurs pour l'insertion et la qualification métallurgie industrie Nord-Pas-de-Calais.

## **Le groupement d'employeurs, une solution de recrutement facilité pour les entreprises...**

Les GEIQ, ces groupements d'employeurs pour l'insertion et la qualification, poussent comme des champignons ... Le Nord-Pas-de-Calais vient d'en créer une, ce qui porte le nombre à 123 groupements d'employeurs en France ... Dans la région, 8 sociétés ont déjà répondu présents, une cinquantaine se disent fortement intéressées ... Les entreprises adhérentes y trouvent une solution de recrutement à la mesure de leurs attentes ... Alors que les circuits classiques peinent à trouver de la main d'œuvre qualifiée pour des postes hautement techniques, le GEIQ complète son offre avec des formations clef en main ... Ils trouvent les perles rares et les forment aux besoins des entreprises ... Frédéric Flajolet est président de la société Prometa PR, une PME spécialisée dans la protection métallique et la peinture industrielle, un domaine d'activité où il n'existe pas de formation adéquate ... Le GEIQ lui a proposé du sur-mesure.

## **Brève : Création du GEIQ MI NPDC**

Comme de nombreuses régions françaises, le Nord-Pas-de-Calais a dorénavant son groupement d'employeurs pour l'insertion et la qualification dans le domaine de l'industrie ... C'est le 123<sup>e</sup> GEIQ créé en France ... Une structure qui permet aux entreprises adhérentes d'avoir des salariés formés et rôdés à leurs attentes ... Le GEIQ s'occupe du recrutement, de la formation et des tracasseries administratives ... L'entreprise, elle, n'a plus qu'à créer le poste et accueillir son nouveau salarié



**« RADIO 6 »  
SEMAINE DU  
18 AU 22 JUIN 2010**

